

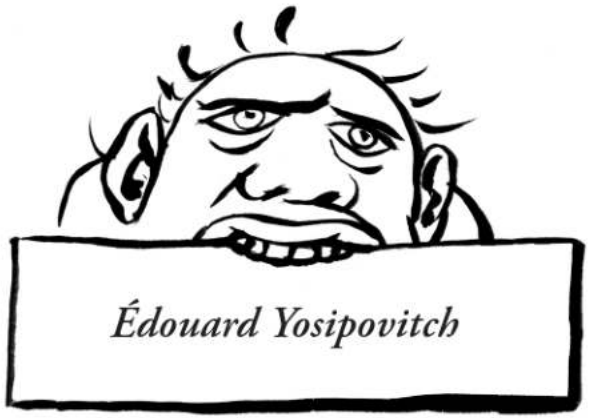


Préambule : les Noires Forêts de l'Oural

Les Noires Forêts de l'Oural, là-bas, aux confins de la Sibérie éternelle, sont profondes, sinistres, et très mal fréquentées. Les rares explorateurs à en être revenus prétendent, au fil de leurs livres et de leurs conférences, qu'elles sont habitées par des créatures monstrueuses.

C'est très vrai, même si ces pseudo-explorateurs sont probablement de vrais imposteurs. On ne revient pas des Noires Forêts de l'Oural.





Édouard Yosipovitch promenait, mélancolique, son désœuvrement et son grand appétit par les fourrés et taillis des Noires Forêts. Il laissait papillonner ses pensées de-ci de-là, d'un sujet léger – qu'allait-il manger ce soir ? – à une question plus grave – cru ou cuit ? Et comme il était vraiment d'humeur très profonde, il pensait aussi par intermittence à sa condition d'ogre.

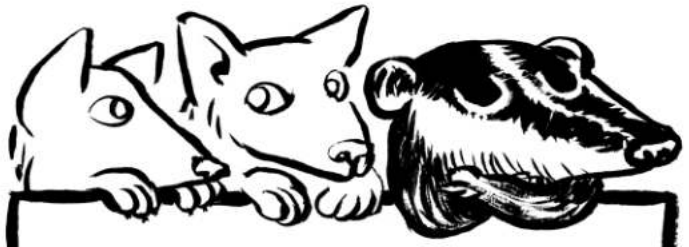
Édouard Yosipovitch était en effet un ogre de l'Oural, de l'espèce sanguinaire et velue. Il arborait fièrement la fourrure gris bleuté de la famille, ainsi que de grosses mains d'étrangleur et un épais crâne aux os saillants, façonné par de longues années de courses en sous-bois et de

rencontres fortuites avec des branches basses. Les Noires Forêts de l'Oural sont épaisses, touffues et très mal entretenues.

Son nom signifiait « Édouard, fils de Yosip » ; feu son père s'était appelé pour sa part Yosip Édouardovitch, car dans la famille des ogres de l'Oural, on brille plus par l'appétit que par l'imagination. Édouard lui avait succédé en tant que chef de clan le jour où il l'avait mangé – c'est ainsi que se règlent les questions de succession chez les ogres, on serait peut-être avisé de s'en souvenir de ce côté-ci des montagnes. Ainsi que le veut la tradition, sa mère s'était alors exilée vers les confins du Kamtchatka, accompagnée des jeunes frères d'Édouard, du moins ceux qui couraient assez vite.

Édouard Yosipovitch s'était ainsi retrouvé chef de clan, mais sans clan. Il menait donc une vie solitaire et monotone, faite de chasse, de repas, et de digestion. Pour tromper son ennui, il avait pris l'habitude de se parler à lui-même. Il avait ainsi l'impression d'être moins seul.





Une innovation pédagogique qui soulève l'enthousiasme

Les Noires Forêts de l'Oural ne sont pas peuplées que de monstres – ce n'est pas faire offense à un ogre que d'user de ce qualificatif. Elles hébergent également des êtres sensibles et cultivés, comme le vieux blaireau Igor Alexandrovitch, précepteur au palais du Noir Seigneur des Forêts Noires de l'Oural, ou ses deux élèves: le jeune loup Vladimir Sergueïevitch, fils du Noir Seigneur, et sa charmante cousine Natacha Borissovna.

Il se trouve justement qu'à l'instant précis où débute cette histoire, Igor Alexandrovitch sollicitait de Sergueï Ivanovitch, Noir Seigneur des Forêts Noires de l'Oural et papa de Vladimir, l'autorisation de proposer à ses élèves une sortie scolaire.

– Vous comprenez, votre Noire Seigneurie, j'aimerais expérimenter une pédagogie vivante, interactive et colorée qui pourrait remotiver Vladimir Sergueïevitch et Natacha Borissovna, car pour tout vous dire, il me semble parfois déceler chez eux comme un soupçon de désintérêt pour mes leçons. Ils lèvent la tête, regardent par la fenêtre…

– … contemplent les mouches, bayent aux corneilles, se mettent les doigts dans le nez… Je vois très bien, mon cher Igor, et cela me rappelle de désespérants souvenirs personnels.

– Bref, reprit le professeur d'un ton sec, c'est oui ou c'est non ?

Le Noir Seigneur donna son accord, surpris par le changement d'intonation du vieux blaireau. Ce n'est que lorsque celui-ci se fut retiré en ronchonnant que Sergueï Ivanovitch en comprit la raison. Comme le temps passait vite ! Igor Alexandrovitch était précepteur dans la famille depuis déjà trois générations…